

Le petit cadeau de fin d'année est apprécié des instits

Offrir un cadeau à l'enseignant n'est pas une obligation mais le geste est apprécié quand il exprime la reconnaissance pour le travail accompli.

● **Caroline DESORBAY**

Aussi loin qu'elle se souvienne, Marie, retraitée de l'enseignement depuis 5 ans, a toujours reçu des cadeaux de la part de ses élèves de 5^e et 6^e années. « Les photophores réalisés avec du sable coloré, les petits mots, la vache et ses pics à fromage,.... Je les ai tous gardés. Certains garnissent encore la maison. À travers eux, c'est le sourire des enfants que je revois. »

Pas une obligation

Bernard Hubien, secrétaire général de l'Ufapec (Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique) confirme : « Le petit cadeau de fin d'année dit quelque chose de la relation école/parents, quelque chose de l'ordre de la satisfaction. C'est le moyen pour l'enfant d'exprimer qu'il est heureux de ce qu'il a vécu dans sa classe, de montrer du respect par rapport à tout le travail réalisé par l'enseignant. Il est important de ne pas oublier les autres membres du personnel, responsables de la garderie ou de la cuisine, car elles contribuent au

bien-être de l'enfant dans l'école. »

Il rappelle que cette attention n'est pas une obligation et qu'elle ne doit pas mener à la surenchère. Une minorité de parents n'offre pas de cadeaux estimant que les enseignants ne font que leur « job » ou bien parce qu'ils ne sont pas satisfaits. Pour d'autres, ce geste doit venir de l'enfant qui exprimera sa reconnaissance par un dessin, un poème...

Cadeau individuel ou collectif ?

Le fils de Lucia est en première maternelle. La question du cadeau de fin d'année se pose donc pour la première fois. « J'en ai discuté avec une maman qui m'a appris qu'une année, des parents s'étaient regroupés pour offrir une carte cadeau plutôt que des babioles. Je trouve que c'est une bonne idée : l'institutrice pourra acheter quelque chose d'utile pour la classe ou bien se faire plaisir.

L'idée, c'est de lui dire un grand merci pour s'être investie toute l'année auprès de nos enfants et de ne pas s'être contentée du minimum. Et puis le cadeau collectif, c'est aussi plus facile pour les parents qui n'ont pas toujours le temps ni l'envie de faire les boutiques. Pour personnaliser notre cadeau, je propose de réaliser une grande carte avec les empreintes des mains de tous les petits élèves de l'institutrice maternelle. »

« C'est un petit mot qui m'a le plus touché »

Le cadeau collectif, Anne-Catherine Guisse qui a en charge la

classe de 6^e primaire de l'école Don Bosco, à Amay, n'y est pas favorable. « Je préfère que cela vienne de chaque élève même s'il m'arrive de recevoir des cadeaux en plusieurs exemplaires. C'est plus personnel. »

Peu importe la valeur du présent, ce qui compte c'est l'intention : « Certains se contentent de déposer leur petit cadeau sur le bureau, on a l'impression qu'ils font cela pour faire comme les autres. Et il y a des parents qui tiennent à nous remettre le cadeau en main propre pour nous remercier de vive voix. On sent que cela vient du fond du cœur. Cela fait plaisir car c'est une forme de reconnaissance pour le travail accompli tout au long de l'année. »

Le cadeau qui l'a le plus touchée : « Le petit mot d'un garçon qui avait de grosses difficultés et que j'avais encouragé tout au long de l'année. Il avait écrit : "Merci d'avoir cru en moi". » ■